

Allemagne : **Le temps des incertitudes** (p. 7)

COMMUNISTES

Campagne présidentielle **Nos trois priorités** (p. 3)



Vidéo

**Les propositions
de Fabien Roussel
pour lutter contre
la fraude fiscale**

Inégalités

Pour vivre heureux, vivons cachés : les possédants longtemps ont fait leur cette devise. Aujourd'hui, la mode, chez eux, est plutôt de se montrer, d'afficher le luxe comme une breloque. Dernier exemple en date : les pages « Immobilier » du *Figaro Magazine*. On y propose (numéro du 18 septembre), par exemple, à Paris, une maison « totalement rénovée », climatisation, cave à vin, sauna et « vue sur Notre Dame depuis la terrasse » au prix tout à fait sympathique de 12 360 000 euros. Douze millions d'euros. Que ce genre de promotion paraisse dans un canard marqué à l'extrême droite en dit long sur le sens (le goût) des inégalités que véhicule cette famille fascistoïde. ★

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION 2021 (cliquez)

Je verse: €

**"Donner les moyens
au PCF d'intervenir"**

Chèque à l'ordre de "ANF PCF" : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

EXTENSION DU DOMAINE DU PASS

LES ADOS ENTRE 12 ET 17 ANS DOIVENT IMPÉRATIVEMENT PRÉSENTER UN "PASS SANITAIRE" DANS TOUS LES LIEUX PUBLICS.



SOUS RÉSERVE DES ANNONCES GOUVERNEMENTALES

6 octobre : 1^{re} « Rencontre des Jours heureux », déplacement de Fabien Roussel sur le thème de l'agriculture, l'alimentation et la ruralité, salle du Moulin de l'Étang à Billom (63)

Du 8 au 10 octobre : Portes ouvertes des ateliers d'artistes de Montreuil. Exposition, débats, vente de livres, rencontre avec les artistes et restauration.

Programmation complète sur www.pcf-montreuil.fr Section de Montreuil, 10 rue Victor-Hugo (93)

Du 9 au 16 octobre : Semaine d'initiatives sur l'emploi dans les fédérations. Se rapprocher de sa section ou de sa fédération pour plus d'informations sur les actions menées.

10 octobre : Rentrée politique de la section PCF du Beaujolais, avec repas et débat sur les 100 ans du Parti. Centre aéré de Pommiers (69)

10 octobre, à partir de 11 h : 2^e édition de « Mity Fête de l'Huma ». Restauration, buvette, dédicaces de livres, débats... Entrée libre. Espaces extérieurs de la salle des Fêtes des Cheminots, rue du Petit-Vivier (77)

10 octobre, à partir de 12 h : 70^e Fête du Vin nouveau, des luttes et des solidarités. Repas, spectacle, débat « L'accès à la culture pour tous. Comment le rendre possible ? Quelles sont les propositions du PCF ? » Avec Denis Lanoy, directeur de la Maison Théâtre des Littératures à voix hautes de Nîmes, comédien, metteur en scène, membre de la commission nationale Culture du PCF. Tarifs : spectacle 10 € en prévente, 12 € à l'entrée (demi-tarif pour chômeurs, jeunes et étudiants), repas 16 €. Salle des Fêtes de Prissé (71)

12 & 13 octobre : Université populaire de l'Aube, Triolet à

Troyes et à Romilly, auditorium de Saint-Julien-les-Villas (10)

16 octobre : « Rencontre des Jours heureux », déplacement de Fabien Roussel sur le thème de la santé et du vaccin à Toulouse (31)

16 & 17 octobre : Fête de l'Humanité de Haute-Garonne. Débats, concerts et rencontre avec Fabien Roussel le samedi. Entrée gratuite mais bon de soutien disponible auprès des sections et des militants. À la salle des Fêtes de Ramonville le samedi, au Bikini à Ramonville le dimanche (31)

17 octobre à partir de 13 h 30 :

Commémoration du 80^e anniversaire des fusillés de Châteaubriant, à la Carrière des Fusillés, La Sablière (44)

23 & 24 octobre : Fête des Allobroges, avec des débats, des concerts, des expositions... Plus d'informations sur www.fetedesallobroges.com Espace François Mitterrand, Montmélian (73)

26 octobre : Université populaire de l'Aube, la radio sous l'Occupation, auditorium de Saint-Julien-les-Villas (10)

27 octobre : « Rencontre des Jours heureux », déplacement de Fabien Roussel sur le thème de l'écologie, de l'énergie et de l'environnement à Rennes (35)

31 octobre : Banquet du centenaire de la *Dépêche de l'Aube*, avec l'orchestre Entre Nous. Repas complet 20 €. Salle des fêtes de Saint-Julien-les-Villas (10)

2 novembre : Université populaire de l'Aube, le complotisme, auditorium de Saint-Julien-les-Villas (10)

10 novembre : « Rencontre des Jours heureux », déplacement de Fabien Roussel sur le thème de la jeunesse à Poitiers (86)

14 novembre, à partir de 11 h 30 : Banquet de soutien au journal *l'Humanité*. Repas (participation de 20 €) et débat

« Les médias, la place de *l'Humanité*, l'extrême droïtisation des médias ». Réservations par SMS au 06 78 25 72 06 ou par mail sur coubbron.pcf@gmail.com. Salle de spectacle Jean-Corlin, Coubbron (93)

19 novembre à partir de 18 h : Projection du film de René Vautier *Châteaubriant*, mémoire vivante, dans le cadre de l'Huma Café, au Lieu Unique, Nantes (44)

21 novembre : Grande journée d'initiative nationale pour l'emploi, lieu exact à venir, Paris (75)

23 novembre : Université populaire de l'Aube, l'hôpital public, auditorium de Saint-Julien-les-Villas (10)

27 & 28 novembre : Fête de l'Humanité Bretagne. 17 € les 2 jours, 12 € la journée, au Parc des Expositions de Lorient Agglomération (56)

3 décembre : « Rencontre des Jours heureux », déplacement de Fabien Roussel sur le thème de l'éducation et de la formation à Vénissieux (69)

Jusqu'au 31 janvier 2022 : Exposition Mémoires commune(s), Musée de l'Histoire Vivante, 31 bd Théophile-Sueur, Montreuil (93). Infos sur <http://www.museehistoirevivante.fr>

ET AUSSI LA SEMAINE DERNIÈRE

JOURNÉES de mobilisation pour les retraites, le 1^{er} octobre ; de mobilisation pour l'emploi et les salaires le 5 octobre

FÊTES de la section de Fougères (35), le 2 octobre ; fédérale des Hautes-Pyrénées à Tarbes (65), les 2 & 3 octobre

Pour faire connaître vos initiatives, faites le savoir par mail à LÉNA MONS <lmons@pcf.fr>

Trois priorités pour déployer notre campagne présidentielle

Retour sur la 2^e assemblée des fédérations

Jeudi dernier, nous tenions notre 2^e assemblée des fédérations, en présence d'une cinquantaine de secrétaires départementaux.ales.

La situation politique, marquée par les hausses des tarifs de l'énergie, l'entrée en vigueur de la réforme de l'assurance chômage ou encore la volonté de prolonger l'état d'urgence et le passe sanitaire appellent une riposte des communistes dans les luttes et par le projet que nous portons pour les échéances présidentielle et législatives de 2022. Mener cette bataille politique est d'autant plus important que les thèses de l'extrême droite saturent le débat public avec la percée dans les sondages d'Éric Zemmour et la politisation de l'identité nationale.

Dans ce climat nauséabond, nous avons malgré tout des points d'appui. Les demandes qui montent de la société peuvent résonner puissamment avec un projet de gauche à condition d'être à la hauteur de l'affrontement avec le capital. En témoigne, par exemple, la demande très forte d'une réponse sur le pouvoir d'achat face aux hausses des factures, notamment les hausses très fortes des prix de l'énergie, et en lien avec cet enjeu celui des salaires et de l'emploi.

L'heure est à nous déployer pour remplacer la question identitaire par la question de classe et faire des intérêts du monde du travail et de la création, du besoin de justice sociale et d'égalité, la matrice de la France des Jours heureux que nous appelons à construire avec nos concitoyen-ne-s !

Nous pouvons nous fixer trois priorités pour y parvenir : 1. Créer le maximum de comités des Jours heureux dans la proximité (un kit de création des comités est disponible pour les secrétaires de section) ; 2. Réussir la semaine de mobilisation pour l'emploi du 9 au 16 octobre et l'initiative nationale emploi du dimanche 21 novembre ; 3. Prolonger localement les « Rencontres des Jours heureux » que nous

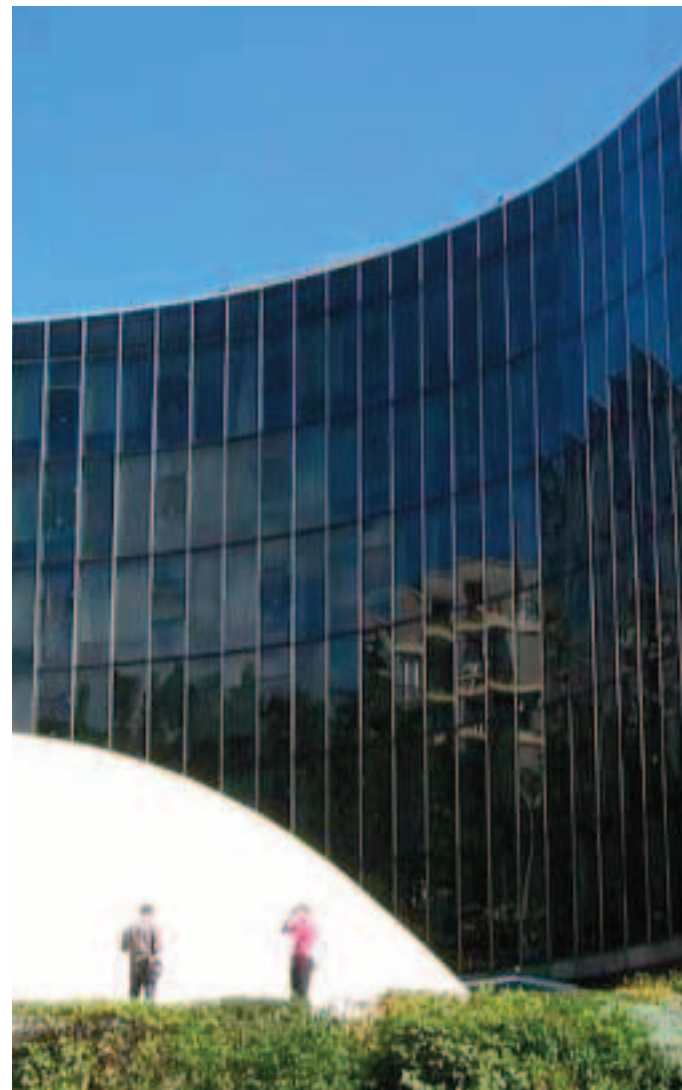
organisons nationalement pour mettre en débat nos propositions sur de grands enjeux pour le pays.

Au cours de la discussion, des camarades notent un climat positif sur notre candidature, de communistes encore hésitants désormais convaincus à un intérêt affirmé pour les propositions du candidat par une part grandissante de nos concitoyen-ne-s.

Beaucoup insistent sur l'importance de la mise en mouvement des communistes pour déployer notre campagne présidentielle dans un contexte de défiance populaire et de faiblesse du mouvement social. Un camarade propose notamment l'élaboration d'un guide militant pour aider à l'action du plus grand nombre d'adhérent-e-s. D'autres insistent en complément sur le besoin d'entraide au niveau régional. Un autre camarade souligne la nécessité de concevoir des plans de campagne départementaux et locaux pour organiser la mobilisation, sur l'importance de la bataille pour le renforcement du Parti avec l'objectif de 10 000 adhésions, et de la bataille financière avec le lancement de la souscription dans toutes les fédérations.

Concernant nos initiatives pour l'emploi, la semaine d'action du 9 au 16 octobre se prépare dans nombre de départements avec l'objectif d'un maximum d'initiatives de sections. Plusieurs fédérations indiquent avoir déjà ciblées des entreprises ou des services publics et prévoient des conférences de presse. Un camarade pointe l'importance d'agir face aux GAFAs comme Amazon avec des actions coordonnées sur les différents sites français ; un autre appelle à des actions contre la privatisation des lignes ferroviaires. De nombreuses fédérations pensent pouvoir dépasser les objectifs de participation à l'initiative nationale, malgré son report au dimanche 21 novembre. La réussite de ces initiatives sera un point d'appui important pour l'identification de notre candidature. ✪

Igor Zamichiei



(étape 1 ici : https://www.fabienroussel2022.fr/agriculture_ruralite_alimentation)

Législatives 2022

Le PCF lance la campagne en lien avec la présidentielle

Le Conseil national a lancé la campagne des législatives en ouvrant, le 26 septembre, un appel à candidatures aux adhérent·e·s dans chaque circonscription, avec un premier rendez-vous de désignation des candidat·e·s soutenu·e·s par le PCF lors du Conseil national du 12 décembre prochain.

C'est une campagne commune qui est proposée entre la présidentielle et les législatives, avec notre choix de donner toute sa place au Parlement. Fabien Roussel porte des propositions que nos candidat·e·s aux législatives déclineront dans les territoires, au plus près des habitants, avec le projet de notre parti pour La France en commun et le défi des Jours heureux.

Cette décision de la direction du PCF de lancer la campagne des législatives se fait dans la suite de la proposition des communistes, lors du vote des 30 000 militants pour la candidature de Fabien Roussel à la présidentielle. C'est la proposition d'un pacte d'engagements communs aux législatives. Pacte qui doit se traduire en lien avec notre travail sur le programme à la présidentielle par 10 à 15 grandes mesures portées par nos candidats et mis en débat à gauche pour travailler à une possible majorité, mais en s'adressant largement à la population dans les circonscriptions.

Nous mettons en débat des axes d'une possible majorité parlementaire de gauche au-delà des hypothèses sur les résultats de la présidentielle. Nous portons des projets différents, mais nul ne peut gouverner seul à gauche. Nous voulons au plus vite avoir des chefs de file dans les 577 circonscriptions et engager le débat sur des engagements clairs.

Le Conseil national qui investira les candidat·e·s à partir des propositions des conseils départementaux validera une investiture nationale à parité femme/homme.

Nous avons un objectif à mettre en œuvre, comme lors des sénatoriales de 2020 : progresser en nombre d'élue·e·s et nous doter de la capacité de constituer un groupe communiste avec a minima 15 élu·e·s PCF ou apparenté·e·s. Quitte à ce que ce groupe s'élargisse. Mais nous voulons la capacité autonome de constituer un groupe, ce que nous ne pouvons plus faire depuis 2007. Nous voulons faire élire nos sortants, mais notre ambition c'est de



faire élire le plus de députés communistes dans de nouvelles circonscriptions et avoir des candidat·e·s dans le plus grand nombre de circonscriptions pour permettre la meilleure symbiose entre présidentielle et législatives, avec des candidat·e·s sur le terrain qui aident à la réussite de notre candidature à la présidentielle et donc qui aident aux bons résultats aux législatives.

Plus d'élue·e·s et des candidat·e·s dans le plus grand nombre de circonscriptions, c'est l'ambition que nous portons depuis 2018. L'ambition de stopper la baisse de notre influence et de poursuivre notre réimplantation territoriale pour nos fédérations, comme nous avons su le faire aux municipales et aux départementales et régionales. Cette ambition est possible, nous l'avons réalisée aux sénatoriales après les municipales. Et pour les légis-

latives, au vu des bons résultats aux départementales, nous devons mesurer les possibilités de victoires. Avec 577 circonscriptions et actuellement 60 circonscriptions PS, FI ou PCF, et aucun député EELV, nous avons des marges pour l'ensemble de ces objectifs.

Nous devons concevoir les législatives en lien avec le candidat soutenu par le PCF à la présidentielle et sa campagne des Jours heureux. Il faut une complémentarité et mesurer que dans la dernière ligne droite de la campagne présidentielle, nos candidat·e·s aux législatives y soient totalement impliqué·e·s avec les communistes, les comités ou collectifs des Jours heureux, les soutiens à Fabien Roussel dont les élu·e·s qui le parrainent. Nous sommes, dans la très grande majorité de nos circonscriptions, en situation favorable à l'issue des départementales et régionales, et la perspective de victoire est réelle dans 5 à 10 circonscriptions. Si l'abstention peut rester haute et empêcher le nombre de triangulaires au second tour, nous devons tout faire pour mobiliser l'électorat du monde du travail, celui des quartiers populaires et les jeunes, en refusant les scénarios mis en place de montée des extrêmes droites et de victoire des droites. Bien sûr le résultat de la présidentielle aura une influence. Mais aujourd'hui, aux côtés de Fabien Roussel nous pouvons très vite, avec nos candidats, donner corps à notre conception de la République sociale que nous souhaitons et sa non présidentialisation.

Valoriser le rôle du Parlement, le débat sur des contenus participe aussi, lors de la campagne des législatives, du projet original porté par notre candidat à la présidentielle. Pour préparer les législatives avec les fédérations, nous mettons en place un groupe de travail en lien avec le groupe à l'Assemblée et regroupant les suivis régionaux, plus les secrétaires départementales ayant un·e ou des député·e·s, plus une dizaine de départements. Très vite un kit militant sera adressé aux adhérents et nous mettrons en avant le bilan de mandat que préparent nos député·e·s. ✪

Pierre Lacaze
membre du CEN

Dordogne : Semaine sur l'emploi

Cette initiative nationale a plusieurs ambitions : celle de répondre aux objectifs que nous nous étions fixés au dernier congrès de retourner auprès des salarié·e·s dans les entreprises et celle de faire connaître la candidature de Fabien Roussel. Elle fait aussi écho à la campagne pour l'emploi initiée par la commission Entreprises, les 9 et 10 octobre 2020, où plus de 60 Fédérations avaient réussi à se déployer sur tout le territoire. Si nous voulons être le parti du monde du travail, et gagner l'idée que notre candidat Fabien Roussel est celui qui le représente, il nous faut faire l'effort d'un travail étroit avec les salarié·e·s de toutes les filières, que cela se traduise dans les débats que nous organisons, les réflexions, et les thèmes que nous choisissons de traiter dans nos différents rendez-vous.

Nous le savons, cette pandémie a profondément perturbé nos activités militantes. C'est pourquoi nous avons décidé, en conseil départemental, que ce serait les sections qui porteraient et mettraient en œuvre les actions de cette semaine pour l'emploi et non pas la Fédération et ses permanents. En effet, si la Caravane des Jours heureux et la Journée des parlementaires organisées en Dordogne nous ont permis de déconfiner le Parti, nous voulons, avec cette Semaine pour l'Emploi, accentuer l'effort et remettre les camarades en mouvement pour faire face aux échéances qui nous attendent : la présidentielle et les législatives. Nous n'avons pas fixé d'objectifs précis dès le départ, pour ne pas déstabiliser ou même mettre la pression sur les responsables de sections. On leur a juste demandé, lors des réunions de rentrée, s'ils pouvaient au moins organiser une action durant cette semaine.

Que ce soit devant des entreprises industrielles, des établissements de santé ou des services publics, qu'ils aient choisi des lieux où ils vont régulièrement ou d'autres où ce sera une grande première, les camarades ont répondu présents.

Une dynamique s'enclenche aux quatre coins du département. Cette semaine débutera avec le débat de la Fête des vendanges à Saint-Léon-sur-l'Isle le 10 octobre. Il portera sur la question de l'emploi, en présence d'un responsable national aux entreprises et conseiller régional Frédéric Mellier, de notre conseillère régionale Fanny Castaignede, et de Marie-Claude Varailles sénatrice de la Dordogne.

Les sections qui nous ont déjà communiqué leurs initiatives sont sur le pont. Ce sera le cas, entre autres, à :

- Boulazac où les camarades distribueront devant l'Usine du Timbre,
- dans le Bergeracois où nous reviendrons aux Papillons Blancs (santé mentale avec près de 400 salariés) et ensuite à Polyrey (usine de stratifié avec plus de 600 salariés),
- à Terrasson et Condat où nous reviendrons échanger avec les salariés des zones industrielles, ainsi qu'à la Socat et devant les Papeeteries de



Des communsites de Dordogne mobilisés

Condat,

- à Montpon devant l'hôpital Vauclaire, et à la zone industrielle,
- Saint-Astier dans la zone industrielle,
- Périgueux aux ateliers SNCF du Toulon et à la cité administrative (CAF, Conseil départemental, CPAM)
- à Vélaines devant la Fromageries des Chaumes (400 salariés) et à Garonne devant l'entreprise BERKEM qui fabrique des extraits végétaux et des traitements pour le bois.

Et d'autres actions émergent et ne tarderont pas à se mettre en place... La volonté de lier campagne nationale et réponses aux préoccupations des salarié·e·s sur leur lieu de travail est forte. Et partout nous lierons notre présence avec l'ambition de ne pas repartir sans avoir collé les affiches de campagne, pour marquer le terrain, où nous nous promettons de revenir.

Le retour qui nous est fait de la part des militants, c'est que c'est avec ce genre d'actions concrètes que nous allons notamment pouvoir réellement rentrer dans les différentes batailles électorales qui nous attendent.

La régularité de nos actions et la force de nos propositions permettront dans le même temps de renforcer le Parti, tant en termes d'organisation que de réflexion et d'analyse à partir des remontées du terrain. ✪

Pour la Fédération de la Dordogne du PCF,

Julien Chouet
secrétaire départemental
et

Benjamin Regonesi
secrétaire à la vie du Parti



PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face-à-face Macron-Le Pen.

Je verse: €

Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19°
COMITÉ DE RÉDACTION : Igor Zamichiei (directeur), Gérald Briant, Léon Deffontaines, Yann Henzel, Méline Le Gourriérec, Léa Mons.
RÉDACTION : Gérard Streiff RELECTURE : Jacqueline Lamothe
Mél : communistes@pcf.fr
MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)
Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

Les rencontres des jours heureux

**Venez avec nous découvrir, construire la France des Jours heureux !
Les réformes heureuses que nous voulons pour notre pays !
D'ici à la fin de l'année, nous voulons mettre au cœur du débat public
plusieurs thèmes à travers « les rencontres des Jours heureux ».**

De quoi s'agit-il ? D'assemblées populaires dans des villes petites et moyennes en présence de notre candidat qui doivent nous permettre de mettre en débat et d'enrichir nos premières propositions de campagne.

Nous avons fait le choix de ce format, différent de celui des traditionnels meetings, qui viendront en leur temps, pour deux raisons.

Nous avons voulu des rencontres participatives pour mettre en exergue l'une des grandes qualités de notre candidat : l'écoute, la capacité d'échange, un candidat proche des gens, qui connaît leurs problèmes et se nourrit du dialogue qu'il entretient avec eux.

Nous avons en outre fait le choix de tenir ces rencontres dans des villes petites et moyennes pour parler à cette France qui n'est pas celle des grandes métropoles, qui est trop souvent ignorée des politiques publiques, installer Fabien comme le candidat des territoires.

Ces initiatives se construisent avec les fédérations et villes accueillantes,



les commissions, les élu.e.s et contributeurs pour les éléments programmatiques, le collectif de campagne pour le cadre général.

Un dispositif vidéo permettra de retransmettre en direct l'intégralité des rencontres sur les réseaux sociaux du candidat et du PCF.

Participez, posez vos questions avec le hashtag #rencontresJH

Six premières thématiques :

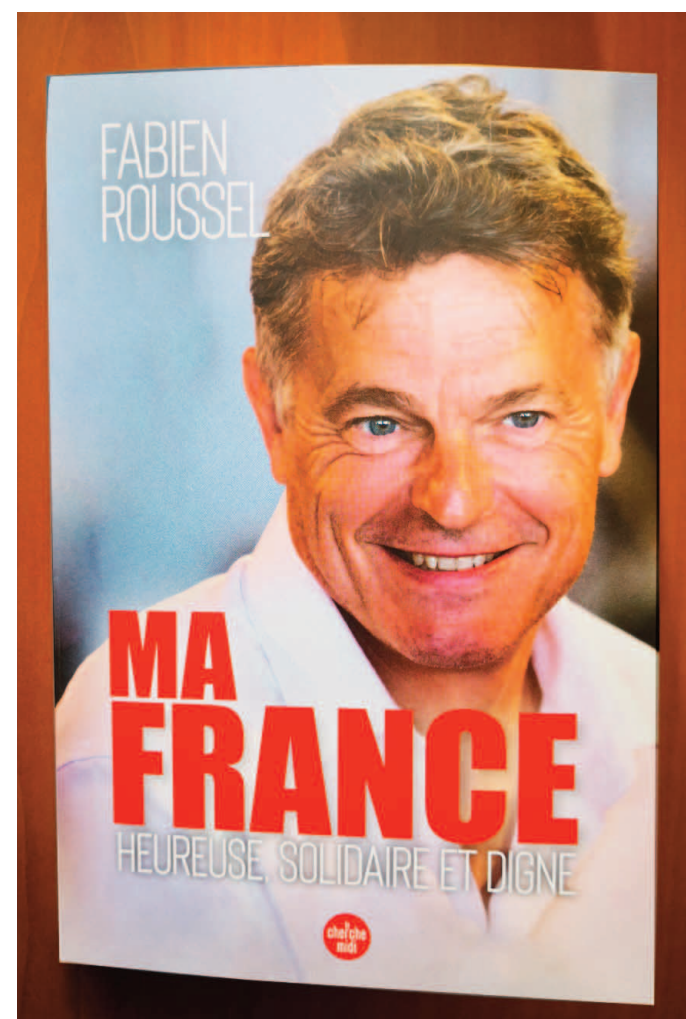
- Ruralité/Alimentation/Agriculture

- Santé/Vaccin/Recherche
- Écologie/Énergie/Environnement
- Emploi /Pouvoir d'achat
- Jeunesse
- Éducation/Formation

La 1^{re} rencontre, mercredi 6 octobre à 19 h à Billom dans le Puy-de-Dôme, autour de l'alimentation, de l'avenir de nos communes rurales, de l'agriculture. Inscrivez-vous !

Olivier Marchais

Vient de paraître



Les rencontres des jours heureux

Les rencontres **DES JOURS HEUREUX**

6 thèmes, 6 rendez-vous participatifs dans toute la France avec Fabien Roussel et d'autres personnalités pour débattre et construire le programme des jours heureux



Participez depuis YouTube et posez vos questions



FABIEN ROUSSEL

CANDIDAT À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2022

FABIENROUSSEL2022.FR YouTube

Participez - posez vos questions avec le hashtag #rencontresJH

Élections allemandes

Le temps des incertitudes

Partis	%	Sièges
SPD	25,7 (+5,3)	206
CDU / CSU	24,1 (-8,8)	196
GRÜNE (VERTS)	14,8 (+5,7)	118
FDP	11,5 (+0,8)	92
AfD Aternative für Deutschland	10,3 (-2,2)	83
DIE LINKE	4,9 (-4,3)	39
Autres	8,7 (+3,5)	---

Taux de participation : **76,6 %** (+ 0,4 %) **734** sièges. Majorité absolue : **368**

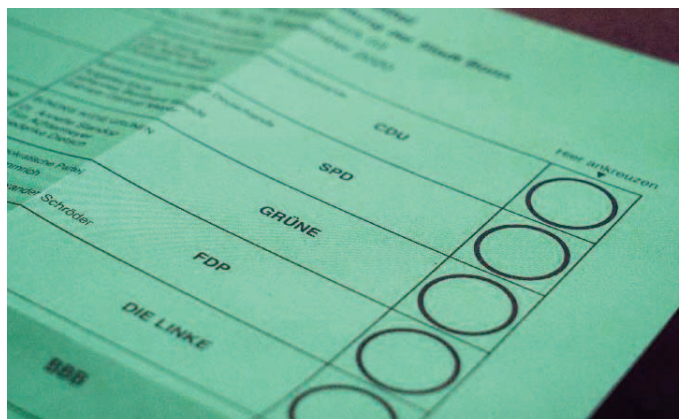
Les élections au Bundestag n'ont pas seulement marqué la fin de l'ère Merkel, elles ouvrent une nouvelle période de l'histoire politique de l'Allemagne avec un paysage politique inédit, source de nombreuses incertitudes.

Le temps de la domination de deux grands partis qui ont regroupé à eux deux plus de 75 % de l'électorat pendant des décennies semble définitivement révolu : en 2021, SPD et CDU n'atteignent pas les 50 %, et s'ils veulent mettre fin à leur « grande coalition », ils seront obligés d'établir une coalition à 3 partis, ce qui n'a jamais été le cas depuis la fondation de la République fédérale en 1949.

Le SPD arrive légèrement en tête et revendique le poste de chancelier, mais il devra s'entendre avec les Verts et les libéraux du FDP, lesquels peuvent également s'allier avec la CDU pour constituer la nouvelle majorité. Ainsi, les Verts, qui font moins bien que ne leur attribuaient les sondages, et le FDP qui a su séduire un électorat jeune, ont acquis un poids politique plus important que leur poids électoral ; cependant ces deux partis voués à gouverner ensemble ne sont guère d'accord entre eux : pour aller vite, les Verts veulent réguler l'économie, le FDP souhaite déréguler. Ils

ont donc décidé de d'abord discuter entre eux avant de se tourner vers le SPD et la CDU, là encore une situation inédite.

Quoi qu'il ressorte des longues tractations à venir pour former le gouvernement et malgré les incertitudes quant à sa composition, une chose est sûre : il n'y aura pas d'inflexion majeure dans la politique du pays, les forces en présence pouvant se neutraliser et



empêcher des orientations trop marquées dans un sens ou dans un autre. L'immobilisme reproché à la grande coalition sortante risque de se perpétuer...

Le nouveau Bundestag comptera comme l'ancien six groupes parlementaires : l'AfD populiste perd en influence mais s'établit durablement dans le paysage politique, notamment à l'est de l'Allemagne. Quant à Die Linke, elle parvient à sauver sa représentation parlementaire sans avoir atteint les 5 % nécessaires, car elle a obtenu 3 mandats directs à Berlin et Leipzig, ce qui lève la clause des 5 %.

Il n'en reste pas moins que les résultats sont désastreux pour Die Linke qui perd plus de deux millions de voix, soit près de la moitié de son électorat de 2017. Elle n'a pas été en mesure d'imposer auprès des électeurs ses thèmes primordiaux de la justice sociale, de la restructuration socio-écologique, de la défense des services publics et de la paix. Une partie de son électorat a sans doute été sensible à l'appel au « vote utile » en faveur du SPD, mais Die Linke elle-même se remet en cause pour ne pas avoir su ouvrir des perspectives politiques convaincantes. À noter qu'à Berlin, Die Linke, qui a été en pointe dans la lutte pour le logement et qui a soutenu le référendum victorieux visant à exproprier les sociétés immobilières, a réussi à maintenir son influence électorale. Il revient maintenant à Die Linke de tirer toutes les leçons de ce scrutin où elle a évité le pire de justesse. Il lui faudra démontrer son utilité pour regagner en influence et peser sur la politique allemande. 🇩🇪

Alain Rouy

commission des Relations internationales du PCF